

Temple de Malagnou**Culte du 2 mars 2025**

Evangile selon Luc 24, 1-12

Aujourd'hui, c'est dimanche, le Jour du Seigneur !

En ce premier jour de la semaine que, de rebondissements, d'événements et d'émotions diverses... Toute la journée ! et personne n'a le cœur au repos, ni même à la fête en ce jour de deuil.

Ça commence très tôt le matin, et ça se poursuit dans l'après-midi, et ça continue le soir... Des bouleversements, des questions : que penser ? le corps a-t-il été volé ? où l'a-t-on mis ? Des êtres et des phrases étranges : pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Et cette drôle de peur qui paralyse les femmes ? et la joie de la rencontre incroyable ? Et les paroles absurdes en effet, c'est-à-dire plutôt celle des hommes qui n'y croient pas soi-disant, et qui vont quand même vérifier, faudrait savoir !! Plus tard, il y aura sur ce chemin vers Emmaüs de ces deux disciples, cette colère mêlée à un immense chagrin, pour ce qui est arrivé au maître, à l'innocent... Et comment cet inconnu ne le sait-il donc pas, ce qui est arrivé à Jérusalem ! ? Et des discussions, et des réflexions, et des enseignements, en chemin, entre disciples, avec les femmes... Et des marches, et des courses, et des recherches... Tout cela en ce fameux premier jour de la semaine...

En ce jour tout y est :

les traditions rituelles pour la mort, mais aussi on a respecté le sabbat, jour du repos et de l'enseignement sacré de la Torah et des prophètes. Or quelques-uns vont l'expérimenter en ce 1er jour de la semaine puisque c'est exactement ce que Jésus fera sur le chemin d'Emmaüs... leur ouvrir l'intelligence des Ecritures, après qu'il se soit emporté contre ces intelligences et ces cœurs si lents à croire...

Il y aura ce rassemblement et la communion dans la chambre haute, car c'est bien ensemble que les disciples réunis vont recevoir la parole de paix et la bénédiction de leur Seigneur ; sauf Thomas ce jour-là...

Il y aura cette fraction du pain dans la chambre fermée à double tour à Jérusalem, ou là-bas dans le gîte du soir à Emmaüs, et les cœurs tout brûlants d'intelligence et de foi, quand on se sent rencontré.e et touché.e au plus profond...

Plus tard, et petit à petit, on va vivre quelque chose de spécial en ce premier jour de la semaine : ainsi à Troas en Grèce, mais aussi ailleurs, en Asie mineure – Turquie, jusque tout autour de la grande mer Méditerranée, dans tous les lieux touchés par cette nouvelle parole des gens du Christ, on vit donc des repas, une communion, un enseignement, des prières, les fameuses quatre piliers de la foi, les quatre « persévérances » des premiers chrétiens et chrétiennes racontées dans le livre des Actes des apôtres (2, 42)...

Mais à vrai-dire, toujours pas de mention du dimanche comme jour spécial ! car aux débuts, cela se vivait chaque jour » (Ac 2, 46), En effet, les communautés chrétiennes ont refusé de faire de ce jour une nouvelle sorte de sabbat. Avec cette ouverture étonnante à d'autres approches, les chrétiens ont mélangé les croyants issus du judaïsme et d'un jour réservé pour le Seigneur, et les croyants grecs ou romains qui pratiquaient eux aussi des offrandes à leurs dieux un jour qu'ils appelaient le jour du Soleil ! D'où le vocabulaire allemand et anglais, Sonntag, Sunday...

Par contre, dès le milieu du 2ème siècle, vers les années 150 après Jésus-Christ, les chrétiens ont récupéré le symbole du soleil. Ecoutez Justin, écrivain de cette époque (c'est un théologien né en Palestine d'une famille grecque), nous parler du dimanche et des quatre piliers de la vie communautaire :

Le jour qu'on appelle le jour du Soleil, tous dans les villes et à la campagne se réunissent en commun. On lit les mémoires des apôtres et les écrits des prophètes autant que le temps le permet (c'est-à-dire avant d'aller au travail). Quand le lecteur a fini, celui qui préside fait un discours pour avertir et pour exhorter à l'imitation de ces beaux enseignements. Ensuite, nous nous levons tous et nous prions ensemble (remarquez la prière debout dans les assemblées). Puis, lorsque la prière est terminée, on apporte du pain avec du vin et de l'eau. Celui qui préside fait monter au ciel les prières et les actions de grâce autant qu'il peut, et le peuple répond par l'acclamation « Amen ». Puis a lieu la distribution et le partage des choses consacrées à chacun (=vivres et vêtements), et l'on envoie leur part aux absents par les diacres. Ceux qui sont dans l'abondance et qui veulent donner donnent librement chacun ce qu'il veut, et ce qui est recueilli est remis à celui qui préside, et lui-même (la collecte !) ... secourt tous ceux qui sont dans le besoin (le lien aux pauvres, veuves, etc).

(JUSTIN, Apologie 1,67, 3-6, cité par Anne Maillard in :
Dimanche et fêtes chrétiennes, Ed. Le Moulin, Aubonne 19902, p 34-35).

Communion des personnes et des finances, partage de la Parole et du pain, prières et bénédictions, soin des malades et des pauvres, présidence de la cérémonie et service des diacres... Pour l'instant c'est un jour ordinaire, où l'on travaille et donc on doit se rencontrer très tôt le matin, puis il faut s'interrompre et aller travailler. Alors on se retrouvera en fin d'après-midi et le soir pour le souper...

Un jour officiel de repos pour honorer le Soleil dans tout l'empire romain va être institué par décret de l'empereur Constantin, en 321. Et c'est en 337 que l'écrivain Eusèbe de Césarée, historien de l'Eglise et biographe de l'empereur, mentionne « » la volonté que tous honorent dans la prière le Jour du Seigneur et du salut ». Ce jour du soleil deviendra le jour du Seigneur... d'où « dimanche » en français, évoluant à partir du Dominus dies, Jour du Seigneur en latin...

Alors aujourd'hui dimanche, parlons-en !

Qu'en est-il de notre vécu du dimanche, tout au long de notre vie, dans notre enfance par exemple, ou dans nos voyages au contact d'autres civilisations, ou encore dans l'évolution de notre pratique personnelle dans nos familles... du temps qui passe, des sociétés qui évoluent, de nos intérêts qui changent... au fond, quelle place avons-nous fait et faisons-nous encore à Dieu dans nos aujourd'hui dimanche ?

Et autre suggestion de réflexion : moi, ou toi, que faisons-nous de notre dimanche, de notre Jour du Seigneur ? comment nous reposons-nous dans nos dimanches ? comment contemplons-nous et bénissons-nous notre travail accompli et notre semaine achevée ? Comment préparons-nous notre semaine à venir, dans une dynamique des jours et des travaux à venir ? Et enfin profitons-nous de nos célébrations du dimanche ? osons-nous en parler autour de nous ? En rayonner tout simplement ?

Aujourd'hui dimanche ! Moi je voudrais vous dire de tout mon cœur : Merci d'être venus ce matin au culte, merci d'avoir pu prier ensemble, merci de pouvoir communier par nos personnes et par nos biens, et dans l'écoute partagée de la Parole et dans le mémorial du dernier repas de Jésus qui fait de nous le corps du Christ dans le monde. Merci d'être ainsi, le sachant ou non, en mission dans votre entourage pour la seule gloire de Dieu et par notre joie de le servir au mieux.

Que le Seigneur bénisse votre dimanche et toute votre semaine. Amen